

# Les armoiries d'Estavayer-le-Lac

Autor(en): **Vevey, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **6 (1918)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **31.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-818115>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ANNALES FRIBOURGEOISES

REVUE FRIBOURGEOISE D'HISTOIRE, D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE  
DU CANTON DE FRIBOURG

ET DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES AMIS DES BEAUX-ARTS

Direction : F. DUCREST.

VI<sup>me</sup> Année

N<sup>o</sup> 4-5

Juillet-Octobre 1918

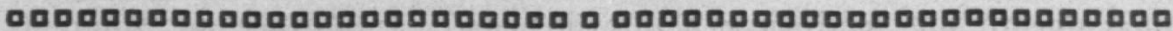


Fig. 1.

## LES ARMOIRIES D'ESTAVAYER-LE-LAC,

par HUBERT DE VEVEY.

Estavayer portait anciennement pour armoiries : *d'argent à la rose de gueules boutonée d'or et feuillée du même ou de sinople* (fig. 1). Ces armes simples et par cela même belles tirent cer-

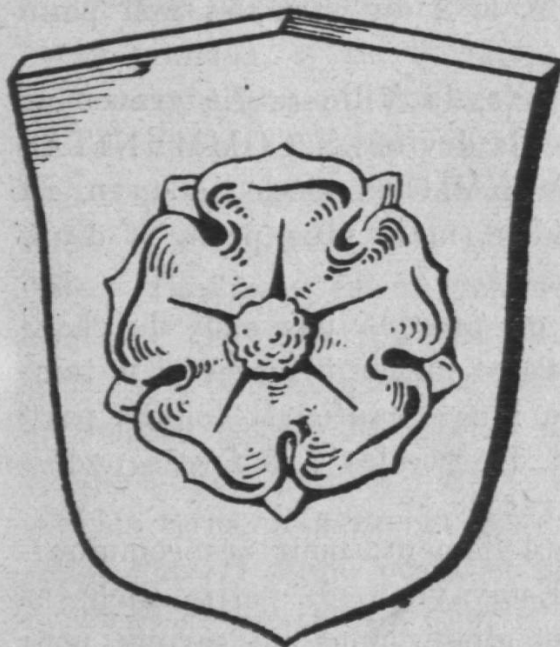


Fig. 2.

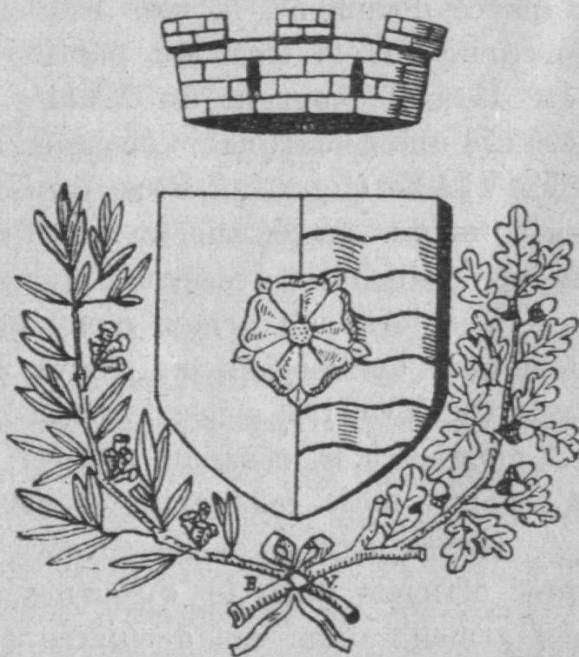


Fig. 3.

tainement leur origine du blason des Sires d'Estavayer.

Nous trouvons ces armes primitives dès les premières années du XVI<sup>me</sup> siècle ; le premier document qui les révèle est, à notre

connaissance, une clef de voûte de l'église paroissiale d'Estavayer, datant de 1502 environ ; nous les retrouvons peintes sur la grille du chœur exécutée en 1505 ; puis également sur les magnifiques stalles sculptées de 1523 à 1525 par Maître Mattelin : la rose y est représentée dans un écu gothique fort gracieux, au dessus de la porte donnant accès à la sacristie.

Ces armes sont également sculptées, avec la date de 1525, au haut du clocher de cette même église, à l'extérieur du parapet ; puis encore une sculpture peinte, de 1547, à la Place de Moudon, nous donne ces armoiries surmontant deux écus de la Corporation des tireurs. Bien d'autres documents de cette époque représentent encore ces armes : nous ne citerons plus que la fontaine de St-Laurent, datant de 1554.

Abandonnées par la Ville vers le déclin du XVI<sup>me</sup> siècle, ces armes furent portées régulièrement par le Baillage d'Estavayer jusqu'à la chute de l'ancien régime.

Les armoiries actuelles d'Estavayer sont : *parti de gueules, et d'argent à trois fasces ondées du premier, à la rose au naturel, brochant en or sur le tout* (fig. 2). Elles apparaissent pour la première fois en 1599, sur le plan de la Ville exécuté par Joseph Hörtnner d'Insbruck lors du mariage de Philippe d'Estavayer avec Elisabeth Wallier ; il est toutefois à remarquer que, dans ce document, la rose broche sur le 1 du parti, et non point en cœur sur le trait du parti.

Dans le courant du XVII<sup>me</sup> siècle, la Ville se fit graver un sceau d'une remarquable élégance, avec la devise : S. COMMVNITAS STAVIAE (fig. 3). Plus tard, au XVIII<sup>me</sup> siècle, elle en fit exécuter un autre, sur le même modèle, mais plus petit, et d'une facture gauche et beaucoup plus grossière.

Dès lors, ces armes n'ont pas ou presque pas subi de changements : quelquefois on trouve 4, voire même 5 fasces. Un tambour du XVIII<sup>me</sup> siècle, conservé au musée cantonal, donne : parti de gueules à la rose au naturel, et de gueules à 5 fasces ondées d'argent ; mais ces variantes sont rares.

Par contre, la Ville se sert actuellement, pour ses communiqués officiels dans le « Journal d'Estavayer », de petits clichés à ses armes ; dans ces dernières s'est glissé, nous ne savons pour quel motif, un filet d'or en pal, brochant (sous la rose) sur le trait du parti. Nous formons des vœux pour que cette variante, aussi peu historique qu'héraldique, disparaisse le plus tôt possible.